

le ravitailler. Toutefois, Saint-Denis, qui était revenu à Mobile, ne tarda pas à se fatiguer du fort Louis et alla s'établir avec ses gens à Biloxi.⁽¹⁾ En outre, Bienville eut à combattre une insurrection féminine qui exerça sa patience et sa sagacité. Les Parisiennes, toutes mariées qu'elles fussent, pestaient cordialement contre ceux qui les avaient envoyées dans le pays, sans en excepter Mgr de Saint-Valier, et se plaignaient qu'on les eut trompées sur le compte de leur nouvelle patrie. Elles en avaient assez du pain de maïs qu'on devait, cette année-là, à la générosité des Espagnols qui nous nourrissaient à leur tour. Enfin d'Iberville mourut, le plus grand malheur qui pût arriver à la colonie, car Bienville n'avait ni son influence ni son prestige. M. de la Salle qui détestait ce dernier profita de la mort du glorieux aîné pour attaquer le cadet sans mesure. J'ai rapporté à la page 71 de ma première série les accusations outrageantes qu'il lança contre les frères Lemoyne. Bienville qui ne paraissait avoir aucun souci de ces cabales, ⁽²⁾ eut peut être tort de trop les dédaigner. Toute fois dans une dépêche au ministre en date du 20 février, il se plaint du commissaire qui avait refusé de donner à son frère Chateauguay une compensation pour un voyage qu'il avait fait à la Havane (en vertu d'un ordre du ministre), afin de ravitailler la colonie. Bienville craignait avec raison que personne ne voulût, à l'avenir, entreprendre un voyage de ce genre. Dans cette même dépêche, il rend compte de l'état fâcheux de la colonie, de la disette et des assassinats de Français par les sauvages. Il expliquait ces derniers par le peu d'appréhension qu'ils avaient de nous. Ils voyaient l'établissement dans un état si misérable que les chefs des Chactas et des Chickassas lui avaient demandé s'il y avait bien autant de monde en France qu'en Louisiane, et ne voulurent point croire ce qu'en disait Bienville. Ils représentaient que s'il y avait eu autant de monde en France qu'il le prétendait, il en viendrait pour venger la mort des Français ou alors que nous n'avions pas de naturel, et ils ajoutaient : " il y a six ans que vous êtes ici.....au lieu d'augmenter, vous diminuez. Les bons hommes meurent et il ne vient que des enfants à la place ",

(1) Hamilton.

(2) Gayarré.